

Semence éternelle en mon corps
Vivante en moi plus que moi-même
Depuis le temps de mon baptême,
Féconde mes terrains nouveaux :
Germe dans l'ombre de mes os
Car je ne suis
Que cendre encore.
Comment savoir quelle est ta vie,
Si je n'accepte pas ma mort ?

Notre Père :

Chant d'envoi :

Seigneur, me voici devant Toi.
Tout simplement dans le silence.
Rien n'est plus important pour moi
Que d'habiter en Ta présence !

**“Produisez donc
un fruit digne
de la conversion.”**

Saint Matthieu 3, 8

A la maison

L'Avent est un temps joyeux de conversion pour nous préparer à accueillir Celui qui est déjà venu, qui est parmi nous et qui vient encore. Cette conversion réclame notre participation, notre volonté et notre courage. Cette conversion est aussi un don qui nous est fait. Pour le manifester et le célébrer, l'Église offre le sacrement de réconciliation. Pour nous aider à le vivre, prenons le temps de regarder notre vie à la lumière de l'Évangile : rendons grâce pour ce qui est en consonance avec notre vocation de baptisés; reconnaissons avec humilité ce qui nous tient éloignés du Seigneur. La démarche auprès d'un prêtre n'est pas toujours facile. Il est, avant tout, comme un frère dans la foi ; il nous accueille et nous donne le pardon au nom du Christ.



Convertissez-vous !

Église Saint-Louis – Lisbonne
1^{ère} semaine de l'Avent – Année A
Veillée de Prières du Mardi – 03 décembre 2019

Chant d'entrée :

Seigneur, me voici devant Toi.
Tout simplement dans le silence.
Rien n'est plus important pour moi
Que d'habiter en Ta présence !

Acclamation : Alléluia. Alléluia. Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez la route : tout homme verra le salut de Dieu. Alléluia. (cf. Lc 3, 4.6)

Évangile de Jésus Christ

selon saint Matthieu : Chapitre 3, versets 1 à 12

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole transmise par le prophète Isaïe : 'A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route'. Jean portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venaient à lui, et ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant des pharisiens et des sadducéens venir en grand nombre à ce baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion, et n'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : avec les pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous amener à la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu ; il tient la pelle à vanner dans sa main, il va

nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier. Quant à la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas. »

© AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

Intentions libres :

© Vers Dimanche
www.versdimanche.com

Lu 2 Au désert

La scène se passe au désert. Au début de cette semaine, je prends le temps d'imaginer les lieux, les collines de cailloux et la lumière. Puis, je regarde surgir cet homme vêtu de poil de chameau. Il a de drôle d'idées : il se met à parler dans le désert (là où il n'y a personne par définition) pour inviter les gens à se convertir... et ça marche ! Les gens viennent. *Et moi suis-je prêt(e) à aller au désert ? Seigneur, rends moi attentif(ve) aux voix qui crient dans le désert.*

Ma 3 Le Royaume

Le Royaume des cieux est proche. Jean Baptiste l'annonce, Jésus le fait venir et aujourd'hui encore, il est « avec nous jusqu'à la fin du monde ». Mais ce Royaume est comme une graine de moutarde ; elle doit encore pousser : *qu'est-ce que je fais pour que vienne le Royaume en moi et autour de moi ? Seigneur, ton Règne est proche : qu'il vienne !*

Me 4 Reconnaître

L'évangile dit que les personnes « reconnaissent leurs péchés ». Si le péché est ce qui coupe de Dieu, nous comprenons l'enjeu : tant que je ne mets pas des mots, tant que je ne parviens pas à dire et à me dire pourquoi et comment je résiste, le péché l'emportera dans ma vie. Si je reconnais mon péché, je dis aussi : « c'est moi qui l'ai fait, mais je ne suis pas seulement cet homme pécheur ». *Seigneur, aide-moi à reconnaître mon péché et à dire ce que je voudrais oublier.*

Je 5 Fuir la colère

Jean Baptiste gronde ceux qui sont devant lui : on pourrait s'en étonner. Fait-il comme un professeur qui gronde ses élèves présents parce qu'il y a des absents ? Puisqu'ils sont là, ils n'ont pas fui ! A moins que Jean Baptiste ne veuille les avertir : la conversion ne se contente pas de reconnaître le péché et de plonger dans l'eau. Il faut aussi porter du fruit, convertir sa vie concrète, sinon ce ne sera qu'une fuite de plus. *Seigneur, fais-moi voir ce que je n'ai pas envie de convertir, aide-moi à porter du fruit.*

Ve 6 Les bonnes excuses

Rien n'a donc changé depuis le temps du Baptiste ? On trouve des justifications pour se faire croire à nous-mêmes que ce que nous faisons suffit. Les pharisiens et les saducéens revendiquent leur qualité de « fils d'Abraham », de même, nous pouvons dire « mais moi, je prie, mais moi, je vais à la messe, mais moi, je

respecte ceci ou cela. ». Jean Baptiste avertit. Jésus finira de détruire ce genre de certitudes. *Où ai-je mis mon cœur ? Voilà ce qui compte. Seigneur, libère-moi de mes excuses et de mes certitudes.*

Sa 7 Ça va faire mal !

« Coupé et jeté au feu qui ne s'éteint pas » : les images du Baptiste sont fortes ; et nous avertissent ; la conversion, ça fait mal. Mais, pas de méprise : ces souffrances ne sont ni utiles, ni voulues par Dieu. Le Seigneur est comme un chirurgien qui ampute un membre. Même si ce dernier est entièrement pris dans la gangrène, ça fait mal. Et cicatriser prendra du temps : parfois on aime notre péché, il nous manque... *Seigneur, donne-moi le courage pour persévérer.*

Di 8 L'Esprit Saint

Jean le Baptiste est un grand prophète : il a compris que le Messie allait venir ; il l'a reconnu en Jésus et il a perçu, qu'avec Jésus, l'Esprit allait embraser le monde. « L'Esprit Saint » est sans cesse un mystère ; il n'est pas « nous » mais il est au-dedans de nous ; il n'a pas de visage, mais il prend, pour nous, celui des hommes et des femmes qui nous entourent ; il n'a pas de voix, mais il se fait entendre à qui veut bien l'écouter. Le poète nous y invite : « Ouvrons nos cœurs au souffle de Dieu car il respire en notre bouche plus que nous-mêmes. Tournons les yeux vers l'hôte intérieur car il habite nos silences et nos prières ». Jésus, baptise-nous dans cet Esprit ; Esprit, déploie ta force en nous. Alors, oui, nous pourrions dire « Père. »

Chant de méditation :

Auteur : Didier Rimaud, SJ, poète, compositeur - 1922-2003
EP61-3 - © Editions Musicales Studio S.M.

Lumière pour l'homme aujourd'hui

Qui viens depuis que sur la terre
il est un pauvre qui t'espère,
Atteins jusqu'à l'aveugle en moi :
Touche mes yeux afin qu'ils voient
De quel amour
Tu me poursuis.
Comment savoir d'où vient le jour
Si je ne reconnais ma nuit ?

Parole de Dieu dans ma chair

Qui dis le monde et son histoire
Afin que l'homme puisse croire,
Suscite une réponse en moi :
Ouvre ma bouche à cette voix
Qui retentit
Dans le désert.
Comment savoir quel mot tu dis
Si je ne tiens mon cœur ouvert ?